



LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 3 - NUMÉRO 3

ÉTÉ 1996

D'où venait François Frigon dit l'Espagnol? - I

Raymond Frigon (1)

Le lieu d'origine de François Frigon, ancêtre de tous les Frigon d'Amérique, nous est inconnu. Des 2700 immigrants venus en Nouvelle-France avant 1670¹, l'ancêtre se trouve parmi les 190 dont on ignore l'origine. L'acte et le contrat de mariage, documents qui nous indiqueraient la paroisse d'origine, sont perdus. L'original de ces documents aurait été apporté à Paris, comme pièce d'identité, par son épouse, Marie-Claude Chamois lorsqu'elle se rendit en France pour recevoir un héritage. De plus, on sait que le registre entier d'avant 1679 de la paroisse Ste-Marie-Madeleine du Cap-de-la-Madeleine est disparu². Une recherche automatisée de la banque de données Parchemin n'a révélé aucun acte notarié se rapportant à ce mariage. Espérant que, par hasard, lors du mariage de ses enfants, le lieu d'origine du père aurait été mentionné, - comme se le fut le cas pour les descendants de Louis Mayrand de l'île de Ré³ - les registres de mariage ont été consultés, mais malheureusement sans résultat.

Les suppositions abondent quant à l'origine de l'ancêtre. Selon la tradition orale chez les Frigon, François Frigon serait venu de la Normandie, de la Bretagne, du Jersey, de la Flandre, d'une région limitrophe d'Espagne ou même de l'Espagne... qu'il était huguenot... Dans ce premier article de la série, nous nous bornons à discuter les deux suppositions déjà publiées et bien connues des Frigon soit qu'il était Normand, ou qu'il était Aveyronnais, du Massif Central, au sud de la France. Des articles ultérieurs examineront les dires du folklore ainsi que de nouvelles suppositions, jusqu'ici inédites, par exemple: venait-il de la région parisienne d'où, on le sait, son épouse Marie-Claude était originaire? Venait-il du Nord de la France qui, à l'époque, était limitrophe des Pays-Bas-Espagnols? Au prochain numéro nous vous décrirons les projets de recherche aux Archives judiciaires à Paris, dans l'espoir de retrouver les actes de mariage que Marie-Claude Chamois avait apportés à Paris et qui ont servi de pièces à conviction au cours du procès relatif à son héritage.

La tradition orale chez certaines familles Frigon veut que l'ancêtre vienne de Normandie. Cette tradition d'une origine normande a été sans doute renforcée par la publication, en 1871, du *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes-françaises* de l'abbé Cyprien Tanguay. Dans cet ouvrage il est mentionné d'un autre

François Frigon d'origine, dit-on, normande. Cet individu se trouve au volume IV, page 112:

"Frigon, François, b. 1742; de Tourteville-au-Bocage, diocèse de Coutances, Normandie"

Il réapparaît dans *La conquête du Canada par les Normands*⁴, publié en 1933, dont l'auteur, Émile Vaillancourt, s'est sans doute inspiré de Tanguay. Grâce à une intéressante découverte de la part de Robert Frigon (2)⁵ on sait, depuis à peine quelques mois, qu'il s'agit vraisemblablement de

François Frigot (Frigault) né en 1742 à Tourteville-au-Longage, évêché de Coutances, Normandie. ⇒

❁ SOMMAIRE ❁

D'où venait François Frigon dit l'Espagnol	1
Le saviez-vous...	2
Louise Frigon, une religieuse de la Congrégation...	3
Marie-Claude Chamois épouse de François Frigon...	4
Les Frigon à l'internet	5
Mot du président	6
Les membres	6
Conseil d'administration	6

Tanguay a dû méprendre le “t” pour un “n”, l’erreur peut être excusable, puisque ces lettres, selon l’écriture du temps pouvaient être semblables. D’ailleurs, au cours d’une visite aux Archives départementales de la Manche à Saint-Lô, nous n’avons trouvé aucun Frigon né à Tourteville-au-Bocage (aujourd’hui Teurtheville), mais beaucoup de Frigot!

D’autres familles croient François originaire du sud de la France ou peut-être même de l’Espagne, vu son surnom “l’Espagnol”. Raymond Douville, l’historien trifluvien, dans sa brochure *François Frigon, coureur des bois et pionnier...*⁶ endosse la notion du sud de la France comme lieu d’origine, peut-être d’une localité portant un nom s’apparentant à “Espagnol”. Douville nous rappelle que “beaucoup d’immigrants prenaient comme surnom leur endroit d’origine, dont ils s’affublaient d’ailleurs avec orgueil dans leurs actes notariés.” En effet, il existait anciennement en Aveyron, un petit bourg nommé “Espagnol”. Douville prend soin de souligner que ce n’est qu’une hypothèse de sa part. En effet, Douville nous a déjà dit qu’il a choisi cette région du sud de la France - le Massif Central - parce qu’il s’y trouvait pour rechercher ses ancêtres, les Douville, originaires de cette région. De plus, les Archives départementales de l’Aveyron à Rodez nous ont appris, qu’à leur connaissance, il n’y avait pas de famille Frigon à l’époque en Aveyron. De même, les archives à Aurillac au Cantal - département avoisinant l’Aveyron - nous ont informés que “le patronyme Frigon n’est pas familier à la région”. Pour bien évaluer ces commentaires, il faut savoir que la famille Frigon étant

vraisemblablement éteinte en France, il n’existe pas de recherches sur la famille comme se pourrait être le cas s’il y aurait eu des survivants français. Dans un prochain numéro, nous reviendrons sur le surnom “Espagnol” □

¹ *Atlas historique du Canada I Des origines à 1800*, Les Presses de l’Université de Montréal, 1987, planche 45, (Hubert Charbonneau, Normand Robert).

² *Inventaire des registres paroissiaux catholiques du Québec 1621-1876*, Pauline Bélanger et Yves Landry, Les Presses de l’Université de Montréal, 1990, page 103

³ *Louis Mayrand (1662-171?) - Un ancêtre de l’île de Ré*, Serge Goudreau, Mémoires de la société généalogique canadienne-française, volume 43, numéro 1, printemps 1992, pages 24 à 29: L’auteur nous informe: “Le lieu d’origine de Louis Mayrand est demeuré inconnu pendant de nombreuses années. La raison en est fort simple. L’acte et le contrat de mariage de Louis Mayrand en Nouvelle-France ont été vraisemblablement perdus... Par bonheur l’une des filles de Louis Maynard indique lors de son mariage le lieu d’origine de son père.” Geneviève Mayrand déclare devant le curé de Louisbourg que son père est originaire de St-Étienne d’Ars.

⁴ *La Conquête du Canada par les Normands*, Émile Vaillancourt, Eugène Dumont fils, Paris, G. Ducharme, Montréal, 1933

⁵ Robert Frigon, l’un des fondateurs de l’association, en faisant sa découverte a su reconnaître la ressemblance frappante entre le soi-disant François Frigon de Tanguay et le François Frigot qu’il a trouvé dans *Contrats détaillés des actes des premiers notaires de Montmagny*, Frère Éloi-Gérard Talbot, mariste, auteur.

⁶ *François Frigon, Coureur des bois et pionnier de Batiscan et de la Seigneurie Sainte-Marie*, Raymond Douville, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1978, pages 9 et 10

LE SAVIEZ-VOUS....

Gaétan Frigon (107), président de Publinove, était président d’honneur au gala-bénéfice de l’orchestre de chambre I Musici, au Westin Mont-Royal à Montréal en mars dernier. La soirée était réhaussée par la participation d’un comité d’honneur de plus d’une vingtaine de personnalités du monde des affaires. Gaétan est le frère d’**Odette Frigon (52)**. ■ **Patrick Frigon** est Vice-Président pour le Québec de la GT Global, société de vente de fonds communs de placement. Patrick est détenteur d’une maîtrise en finances de l’Université de Sherbrooke. ■ **Jean-François Frigon**, un finissant de l’École Polytechnique, méritait récemment la bourse d’études de 3000\$ de l’Ordre des ingénieurs du Québec. Jean-François réalisera des recherches dans le secteur des transmissions numériques sans fils destinées aux liaisons par satellites ainsi qu’aux liaisons terrestres. ■ **René (Tarzan) Frigon** faisait partie des *Voyageurs Mackenzie*, les canoteurs qui, lors d’Expo 67, ont parcouru la route de l’expédition d’Alexander Mackenzie au Nord-Ouest (1793 à 1807). Si vous reconnaissez “Tarzan” veuillez nous le faire savoir!